



Vous avez dit universel ?

« N'oublie jamais le lieu d'où tu pars, mais laisse-le, et rejoins l'universel. Aime le lien qui unit ta terre et la Terre et qui fait se ressembler le proche et l'étranger. »

Michel Serres



GEOFFROY, Claude. **Les universalismes chinois et européen : dialogue sous le ciel.** L'Harmattan, 2015. 174 p. (cote : 280.16 GEO)

L'ouvrage nous entraîne à la rencontre de deux universalismes bien différents, l'occidental et le chinois, aux racines très anciennes. L'auteur en retrace les origines, les contours (les conceptions du monde, de l'humanité et de la vie sur lesquelles ils reposent) mais aussi les péripéties depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine en passant par les Lumières et le moment colonial. C'est aussi l'histoire de leurs interactions,

Qu'est-ce que l'universalisme si ce n'est « le local sans les murs »

dès le XVI^e siècle. Enfin la mise en évidence de leurs ambiguïtés voire contradictions internes lorsqu'ils en viennent à s'accommoder de constructions mentales peu compatibles avec leur postulat de base telles que revendication nationaliste ou affirmation d'une identité spécifique.

à lire aussi!

JULLIEN, François. *De l'universel : de l'uniforme, du commun et du dialogue entre les cultures.* Fayard, 2011. 262 p. (280.16 JUL)

L'UNIVERSEL



Biblio sur le thème

L'universel porte le conflit en lui. Il englobe le commun et le particulier, l'unité et les différences, le singulier et le pluriel. Parler d'universel pose forcément la question « qui parle ? ». Dans cette notion se cache aussi celle de l'identité. L'universel est partout — en littérature, en sociologie, en politique, en religion — et questionne notre manière de penser et d'habiter le monde. Tour d'horizon avec une bibliographie (QRcode ci-dessus) et focus sur quelques titres.



MAALOUF, Amin. **Le naufrage des civilisations.** Grasset, 2019. 331 p. (cote : 120.25 MAA)

Observateur du monde qu'il parcourt depuis plus d'un demi-siècle et dont il est un spectateur engagé, l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf livre dans cet essai une

analyse de la crise qui traverse tant le monde arabe que le monde occidental. Son récit, situé au confluent d'une lecture journalistique de l'actualité et d'une expérience personnelle, tente d'expliquer pourquoi les peuples ne parviennent plus à vivre ensemble. Il traduit une vision pessimiste de l'avenir de l'humanité qu'éclaire l'espérance d'un sursaut toujours possible.

à lire aussi!

MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières.* Grasset, 2012. 210 p. (120.25 MAA)



BADIOU, Alain. **Saint-Paul : la fondation de l'universalisme.** Presses universitaires de France, 1999. (cote 350.212 BAD)

Un désormais classique du sujet, publié en 1997, à l'heure où les termes de « communautarisme » mais aussi de « société multiculturelle » commencent à occuper le devant de la scène. Son originalité repose sur le positionnement de son auteur : philosophe athée et marxiste, au cœur de débats intellectuels souvent médiatisés. A. Badiou propose une interprétation des textes de Paul résolument « orientée » et militante, avec en son centre le fameux passage de l'épître aux Galates : « Désormais, Il n'y a plus ni juif ni Grec, ni homme ni femme, ni esclave ni homme libre car vous êtes un en Jésus-Christ ».





Vous êtes en possession d'archives familiales intéressant l'histoire des missions protestantes et vous vous posez des questions quant à leur conservation et valorisation dans la durée ? N'hésitez pas à nous contacter !



POLICAR, Alain. **L'inquiétante familiarité de la race. Décolonialisme, intersectionnalité et universalisme.** Le Bord de l'eau, 2021. 142 p. (cote : 330.91 POL)

Le politologue Alain Policar dénoue l'enchevêtrement de concepts très actuels comme la racialisation, le décolonialisme ou l'intersectionnalité. Il pointe la pensée qui place la race comme outil de catégorisation du monde empêchant tout dialogue, rejetant toute humanité commune.

domination et un universalisme européo-centré. L'auteur analyse en particulier le national-républicanisme à la française – universalisme de surplomb - qui mène à une uniformisation de la société et donc, dans un même mouvement, à sa radicalisation. Il prône un universalisme pluriel attentif aux différences et aux droits des personnes. Face à « l'extension du domaine de la race », le cosmopolitisme nous invite à « mettre entre parenthèses les mondes particuliers dans lesquels nous évoluons (...) et à vivre exposés les uns aux autres, et non enfermés dans des cultures et des identités ».

Si les études postcoloniales ont redonné voix aux peuples opprimés pour réécrire un récit commun, le courant décolonial - qui en résulte - dénonce un discours occidental coloré par la

POUR ALLER PLUS LOIN

- DIAGNE, Souleymane Bachir ; AMSELLE, Jean-Loup. *En quête d'Afrique(s) : universalisme et pensée décoloniale.* Albin Michel, 2018. 308p. (cote : 330.935 (6) DIA)
- KHAN, Rachel. *Racée.* Alpha, 2022. 174 p. (cote : 120.25 KHA)

DIAGNE, Souleymane Bachir. **De langue à langue. L'hospitalité de la traduction.** Albin Michel, 2022. 175 p. (cote : 150.245 DIA)

« La traduction est l'expression, dans la langue qui accueille, d'un amour immédiat, souvent d'un coup de foudre pour ce qui s'est créé dans une autre ». Traduire n'est pas ignorer qu'il y a domination, asymétrie dans les langues, mais rappeler que dans la pluralité des langues, il y a égalité. Le traducteur n'est plus seulement un interprète mais devient un médiateur, un « entremetteur » des langues : il les met en relation. L'hospitalité de la traduction induit une réciprocité, décentre une langue et l'enrichit d'une autre. La traduction contribue alors à construire un espace de rencontres, de langue à langue.

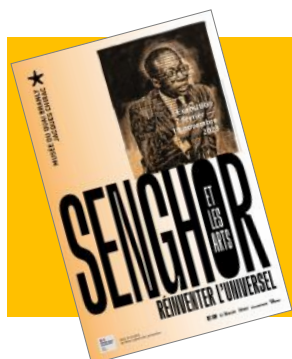
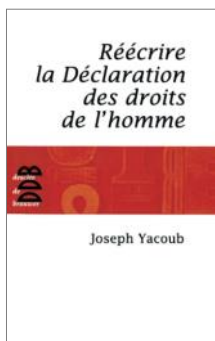
à lire aussi !

CASSIN, Barbara.
Eloge de la traduction : compliquer l'universel. Fayard, 2016. 246 p. (150.245 CAS)

YACCOUB, Joseph. **Réécrire la Déclaration universelle des droits de l'homme.** Desclée de Brouwer, 2009. 86 p. (cote : 290.2 YAC)

Quand elle fut signée en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) fut approuvée par 48 États membres sur 58 reconnus par l'ONU. Déjà, à la signature, des divergences apparaissent. 75 ans plus tard, l'universel et le particulier se chahotent au gré des événements historiques et géopolitiques. L'ONU compte 193 États membres. Chaque peuple, chaque langue, chaque religion veut

fait entendre sa voix sur la scène internationale. Les cultures sont plurielles et les identités multiples. La DUDH se trouve donc complétée par une multitude de chartes et déclarations créant un nouveau corpus humaniste. L'auteur revient en détail sur l'histoire de la DUDH, analyse les points d'achoppements et les nouveaux enjeux. La DUDH est-elle universelle ? Non. Faut-il la réécrire ? Oui, répond-il, « parce que l'humanité, pour marquer sa solidarité, a besoin d'un texte commun ».



RÉINVENTER L'UNIVERSEL

Richement documentée, cette exposi-

tion met en lumière et questionne la politique culturelle de Léopold Sédar Senghor au Sénégal. Quelles ont été les fruits et les limites de son action dans le domaine des arts ? En favorisant la circulation des œuvres entre

l'Afrique et l'Europe, il a réaffirmé le rôle de l'Afrique dans l'écriture de son histoire et a réinventé la notion d'universel. **Senghor et les arts - réinventer l'universel**, Musée du Quai Branly, jusqu'au 19 novembre.